

Consultations publiques de l'OCPM

Mémoire sur le Projet d'implantation d'un campus de l'Université de Montréal sur le site de la gare de triage d'Outremont

“Si tu le construits, ils viendront...”

Si je mettais cette phrase, tirée du film intitulé “Champs de rêve” dans le contexte du projet, je dirais plutôt: **“Si tu le construits bien, ils seront heureux de venir...”**

D'abord, qui je suis:

Mon nom est Marc Vanier Vincent. J'ai 49 ans et je suis enseignant dans une école à vocation artistique au centre-ville (FACE) depuis maintenant 26 ans. Ma famille et moi habitons Outremont depuis plus de neuf ans et nous avons choisi cet arrondissement pour sa qualité de vie et sa situation géographique. Nous nous disons donc Outremontais par choix et avec cœur. Depuis l'automne 2005, je me suis impliqué politiquement dans Outremont en me présentant aux élections municipales comme candidat-conseiller de district sous la bannière de Vision Montréal dont je suis maintenant un membre actif de l'exécutif. Mes intentions tiennent, de ce fait, de la vigilance engagée vers un Montréal qui se renouvelle autant que de la nécessité incontournable de voir ce beau projet se réaliser dans le respect du citoyen riverain soucieux du maintien de son environnement et de sa qualité de vie.

Intérêt porté à ce projet.

Issu d'une famille qui a oeuvré en politique municipale et fédérale, j'ai longtemps parlé de politique en général et plus récemment des divers enjeux d'Outremont avec ceux qui m'entourent, ce qui m'a fait remarquer par certains. En septembre 2005, on m'a ainsi offert de me joindre à l'équipe Bourque / Vision Montréal pour ainsi passer à une implication active. Malgré la défaite électorale de novembre 2005, cette première expérience m'encourage à poursuivre mon engagement et mon apprentissage du milieu municipal et des grands projets qui animent mon arrondissement et ma ville. Je jette sur la gare de triage le regard du citoyen moyen, qui n'a pas nécessairement d'autres expertises que celles du vécu et du quotidien mais qui est soucieux des directions que nous prenons comme société. Même si nous ne manquons pas de gens d'expérience en termes d'urbanisme et des

*Projet d'implantation d'un campus de l'Université
de Montréal sur le site de la gare de triage d'Outremont*

domaines reliés, j'espère que mon petit grain de sel, même s'il est très personnel, saura trouver son chemin dans les réflexions de nos décideurs et des promoteurs. Après avoir fréquenté les assemblées d'information et les sessions de l'OCPM, je suis à même de dire que je sens mieux ce projet dans sa globalité mais aussi dans ses implications sur notre quotidien collectif.

Opinions sur l'ensemble du projet

Mise en situation...

Depuis plus de 25 ans, cette gare a été le théâtre de multiples tentatives de projets urbains et celui du campus universitaire semble être celui qui y verra très certainement sa conclusion. Une des choses que j'ai retenues des audiences c'est que l'U de M, tout comme la ville et l'arrondissement se doivent de dépasser leurs responsabilités propres dans ce projet pour que le partenariat social qui en découlerait puisse être porteur de multiples avantages et placer ce projet dans la liste enviable des sites construits ailleurs que nos trois intervenants citent abondamment en exemples pour nous vendre cette belle aventure.

Bien sûr, comme une majorité de gens, je vois d'un bon oeil le retrait de la nuisance ferroviaire. Son remplacement par un projet de l'envergure de ce qui est présenté porte, par contre, de très gros questionnements. **La circulation, le financement, la densité autant architecturale qu'humaine et l'effet de celle-ci sur les structures urbaines et la population déjà en place, les répercussions de ce chantier de 20 ans sur les conditions de vie des citoyens, l'ouverture du projet aux arrondissements limitrophes**, pour ne citer que ces questions, sont autant de vives interrogations pour celui qui vous écrit. La conviction intense que nous pouvons ensemble déposer une forme plus avantageuse sur le squelette déjà présenté et rencontrer des objectifs plus larges, plus visionnaires mais aussi plus verts est aussi un motivateur très fort de mon intervention.

Opinions sur l'ensemble du projet

Ce qui ressort à propos de la circulation...

Mon intervention aux audiences publiques a débuté par la reconnaissance que ce que j'allais dire allait certainement détonner avec le débat de chiffres qui s'était engagé depuis l'ouverture des périodes de questions, débats de chiffres qui sont néanmoins incontournables, il faut bien le dire. Cette intervention, donc, est

*Projet d'implantation d'un campus de l'Université
de Montréal sur le site de la gare de triage d'Outremont*

passée par une anecdote familiale que je vais répéter ici par souci de contextualiser à nouveau ma démarche.

"En effet, en 1899, pilotant la première voiture à Montréal, un membre de ma famille, Ucal Henri Dandurand, déambulait sur la côte Beaver Hall avec le Maire de Montréal du temps, monsieur Raymond Préfontaine... L'apparition de cette voiture fut suivie par d'autres dans un esprit de modernisme visionnaire pour le temps. Ce modernisme de fin de siècle, bien que louable, nous a amené vers le cauchemar urbain que nous connaissons."

Lorsqu'en audiences donc, les questions des participants ont tourné presque irrémédiablement vers la problématique de la circulation, il m'est apparu impossible de faire coïncider les rapports d'experts avec la perception, l'interprétation et le senti des participants. Lorsqu'en audience, j'ai entendu une personne en charge des études de circulation routière, avouer que son modèle informatisé ne comptait pas la possibilité d'un accroissement du nombre de véhicules d'ici 25 ans (il faut noter qu'entre 1985 et 2005, on a mentionné qu'il y avait eu une augmentation de 60% du nombre de véhicules au Québec) mais que selon elle, cette tendance allait à la baisse, j'ai bondit... Peu importe comment nous allons nous y prendre, il y aurait collision entre ce qui existe déjà péniblement en arrondissement et ce qui était prévu par les promoteurs de ce "nouveau monde" universitaire.



Notez que la majorité des images contenues dans les documents des promoteurs montrent un campus sans voitures...

Les solutions de ralentissement de circulations et de minimisation de vitesse préconisées présentement par ceux qui s'occupent de la circulation en ville font un peu de bien mais elles n'adressent en rien la problématique du nombre croissant de véhicules sur la route et la diminution de nos droits humains à cet espace circulaire et vivable.

Projet d'implantation d'un campus de l'Université de Montréal sur le site de la gare de triage d'Outremont

Vivez à la campagne me direz-vous... Pour que la campagne soit le remède, faudrait-il d'abord s'avouer que la ville est devenue un enfer?

C'est donc le prémisses principal de mon mémoire. Viendront se greffer des éléments issus de mon écoute attentive des interventions des experts et d'autres citoyens.

Il faut aussi toucher au problème des axes ferroviaire. De les placer vers le nord est une solution peut-être pratique pour certains mais cela contribue à la fermeture du lieu vers les arrondissements du nord par la présence de 4 voies de train au lieu des deux que représente le train de banlieue. Un enfouissement, même partiel de ces voies au nord et au sud devrait faire l'objet d'études plus poussées pour voir comment cela affecterait les riverains en terme de nuisance et quelle image globale du site cette solution peut apporter. **Là, il faut effectivement partager ces nuisances au lieu de les concentrer en un lieu qu'on juge trop rapidement comme infertile au changement et à la bonification.**

Ce qui ressort à propos du financement...

Là, même si je n'ai pas d'expertise en financement de projets, j'ai des gros doutes... La perception est ma seule arme dans ce domaine et le résultat des questionnements à date pointent à un gros chèque en blanc que personne ne veut endosser. Comme en général, les gouvernements, tout paliers confondus se doivent de plus en plus de parler en des termes clairs et avec des cadres financiers limpides lorsqu'ils s'engagent dans des projets, il m'apparaît donc important que le financement de ce projet, à savoir les 120M mentionné durant les audiences, soit un élément solide et engagé de la part de tous les paliers de gouvernement. À l'heure où l'on parle de responsabilité et d'imputabilité, on ne peut pas se permettre ni accepter de réponses flous dans ce domaine. Point à la ligne...

Ce qui ressort à propos de la densité autant architecturale qu'humaine et l'effet de celle-ci sur les structures urbaines et la population déjà en place...

Le citoyen d'Outremont et ceux du nord regardent cette situation avec beaucoup d'inquiétude et elle a été développée à travers les interventions de chacun. Il semble ressortir de tout ça que les solutions avancées par le promoteur et la ville ne soient pas assez rassembleuses pour les gens qui habitent déjà en marge du projet. On ne peut faire migrer en ce lieu près de 10,000 individus par jour sans que cela n'affecte le secteur bâti, ses habitants et que cela ne modifie pas la qualité des services que le citoyen reçoit présentement. **L'absence de *Projet d'implantation d'un campus de l'Université de Montréal sur le site de la gare de triage d'Outremont***

ressources supplémentaires, de réflexion sérieuse dans ce domaine et qui plus est l'offre de services en vitesse à partir de possibles nouvelles infrastructures qu'on a pas encore identifié et d'infrastructures éloignées et déjà sur-utilisées par l'Université sont autant de points d'interrogation qui laissent l'observateur sur sa faim. Présentement, on nous offre trop peu pour ce qu'on veut de nous en retour...

Ce qui ressort à propos des répercussions de ce chantier de 20 ans sur les conditions de vie des citoyens...

Le citoyen a des craintes car, il faut le répéter pour que ce devienne un automatisme... Ce projet est énorme. Comparons ce terrain à l'île Ste.-Hélène de Terre des Hommes pour en comprendre les dimensions.



Pour que ce projet soit porteur, il faut mettre en place de réelles sécurités pour le citoyen riverain qui va vivre un chantier comparable à celui de l'île Ste.-Hélène sans la zone tampon que représentait, à l'époque, le fleuve St.-Laurent. À cet égard, il ne peut y avoir de demies mesures en terme de protection de l'individu par rapport à la nuisance potentielle et très réelle du chantier. Les éléments de mitigation offerts par l'Université sont trop peu importantes, trop floues, pour être perçues comme efficaces. Il faut mieux pour ne pas mettre le riverain devant un enfer de 20 ans et promouvoir une cohabitation plus respectueuse de l'U de M et ses nouveaux voisins. Si j'en crois certains, l'idée de déménager

Projet d'implantation d'un campus de l'Université de Montréal sur le site de la gare de triage d'Outremont

commence à faire son chemin... Il faut donc mettre en place un plan sérieux de protection de la population déjà en place sinon, il y a risque de voir le calme légendaire d'Outremont partir avec la venue des gros camions.

Ce qui ressort à propos de l'ouverture du projet aux arrondissements limitrophes

Le fait de mettre des édifices institutionnels de 8 étages en un ensemble ressemblant à un gigantesque mur pour border le projet au nord, allié au déplacement ferroviaire dans le même secteur, vont clairement envoyer un message au citoyen du nord à comprendre qu'ici, on ne passe pas... Par opposition, l'étalement progressif des hauteurs dans le sens d'Outremont montre que là, on veut faire corps avec le bâti environnant et la population. Cette situation a été, comme la situation ferroviaire proposée, décrite comme un point négatif très important pour ceux qui se trouvent au nord mais aussi pour ceux qui veulent faire se développer l'image que la ville se doit de donner en terme d'intégration des arrondissements dans le tissu maintenant unique de Montréal (une île une ville). Le manque d'accès au nord a été relevé par plusieurs intervenants. Ici, on ne peut donner de message contradictoire quand au sentiment de bienvenue que les arrondissements du nord se doivent de percevoir de ce site. Si l'Université rêve en avant, elle se doit de permettre et même de promouvoir le rêve tout aussi légitime de l'arrondissement de Villeray, St.-Michel, Parc Extension de se développer. Qui dit que durant cette période de 20 ans, cet arrondissement ne pourra pas faire progresser ce secteur qui ne demande qu'à sortir de sa torpeur. De transférer les travaux publics et la voirie d'Outremont de ce côté du projet coïncide aussi à un message négatif par Outremont par rapport à la vocation potentielle future de ceux qui sont au nord de nous. Ils ne sont pas tout juste bon à recevoir notre camionnage.

Rêver en avant...

Le rêve de voir ce lieu sans voitures n'est pas une fantaisie ou une utopie mais un besoin urgent et incontournable de donner une direction claire et responsable à ce projet et aux suivants pour qu'enfin l'on freine l'accroissement du nombre de voitures sur l'île de Montréal. Bien sûr, ce rêve s'appuie sur des gestes concrets posés par d'autres institutions comme l'UQUAM et l'Université de Sherbrooke. S'appuyant sur le transport en commun, ils ont posé des gestes pour réduire dramatiquement l'entrée de voitures supplémentaires. Il est temps de donner un exemple éloquent semblable que cela peut aussi se faire avec ce projet.

Tout en conservant ses axes routiers mais cette fois décidément réservés aux piétons et aux transports d'urgence ou de service occasionnel, le campus peut

*Projet d'implantation d'un campus de l'Université
de Montréal sur le site de la gare de triage d'Outremont*

aménager des accès périphériques pour le transport des marchandises qui doivent être livrées sur son territoire. Les résidences prévues au projet pourraient bénéficier d'accès semblables et aussi être offertes à des gens intéressés par cette possibilité de vivre sans voiture. Les étudiants, enseignants, cadres et employés du campus pourraient ainsi bénéficier d'une offre intéressante pour vivre sur le campus et ainsi participer à ce mouvement nécessaire et plus vert. Le campus, de ce fait, deviendrait un exemple montréalais de ce qui peut se faire de mieux pour redonner à notre ville un peu de cette qualité de vie dont elle a parfois si grand besoin. Des projets nouveaux en gestion de ce lieu pourraient paver la voie à d'autres projets de reprise de terrains pour fin de revitalisation. On pourrait ainsi voir des secteurs de Montréal qui se re-développent, opter pour une approche sans voiture... Imaginez ces petits îlots résidentiels commencer à faire surface à Montréal.

Lorsque j'ai fait l'ébauche de cette idée devant l'OCPM, certains ont dit que je rêvais en couleur et que cette idée ne tenait pas la route. Considérons les projets suivants, Terre des Hommes, Manic 5, Place Ville-Marie, pour ne citer que quelque un des projets qui ont bercé notre imaginaire collectif d'entrepreneurs et de bâtisseurs. Sans rêve, il y a du "sur place" et c'est ça qui va faire mourir notre ville. C'est un risque à prendre, une possibilité de nouveauté que nous ne pouvons pas refuser d'entrevoir avec plus d'énergie. De l'aveu même de certains membres du groupe universitaire, c'est très réalisable avec une volonté politique et des engagements sérieux de tous les participants à ce projet. Il faut se dire qu'un pourcentage acceptable du site est déjà prévu piéton, alors pour le reste, il n'y a qu'un pas de plus à faire... :)

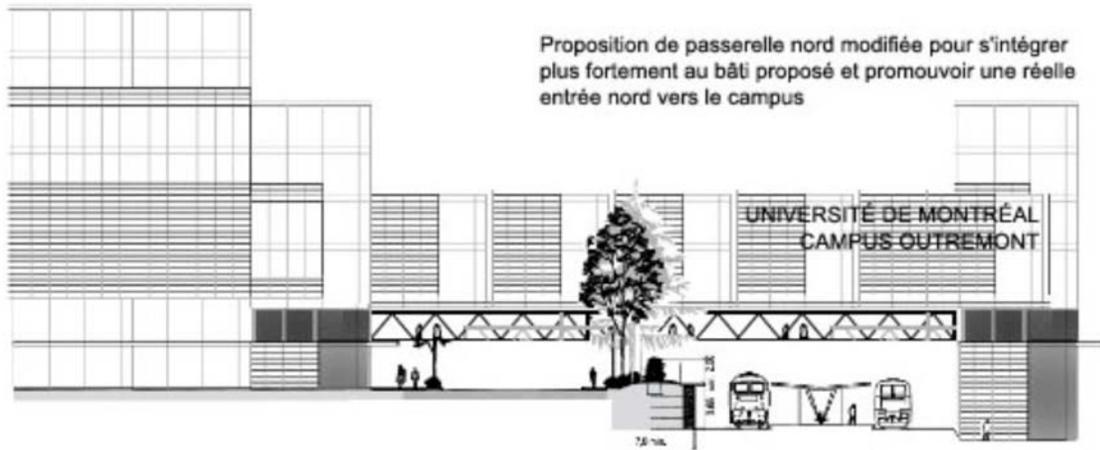
Imaginons ensemble ce lieu rassembleur où la quiétude est au rendez-vous et où le citoyen de Montréal peut se sentir interpellé par un ensemble qui appelle la collectivité à se retrouver. Imaginons ce lieu bouillonnant d'activités culturelles et de savoir, présenter de façon récurrente, soit des spectacles en plein air ou des rassemblements publics de tous ordres dans un cadre qui est vert par définition et non par maigre volonté.

Je m'imagine quittant ma petite rue Ducharme et enjambant un des accès piétonniers qui passe au dessus de la voie ferrée à demie ou totalement enfouie, pour me rendre à un concert public en plein air dans l'allée centrale du campus ou à une partie de volley-ball dans l'un des endroits d'activité aménagés dans la zone verte. Je m'imagine communiquant avec le nord de la ville par des accès piétonniers multiples pour profiter d'une zone nord revitalisée par ces accès accueillants. Je m'imagine, au bord d'un point d'eau vaste, me disant que j'ai

*Projet d'implantation d'un campus de l'Université
de Montréal sur le site de la gare de triage d'Outremont*

participé à la réalisation d'un rêve et non à la concrétisation d'un cauchemar urbain.

Quelques images maintenant... Tirées des documents des promoteurs, ces images ont été retravaillées pour les besoins de la cause et parlent d'elles-mêmes. Je ne suis pas un spécialiste ni un architecte mais c'est fou ce qu'un bon logiciel peut faire... Ces images seraient, à mon avis, l'embryon d'une refonte d'un projet qui a du potentiel.



au lieu de

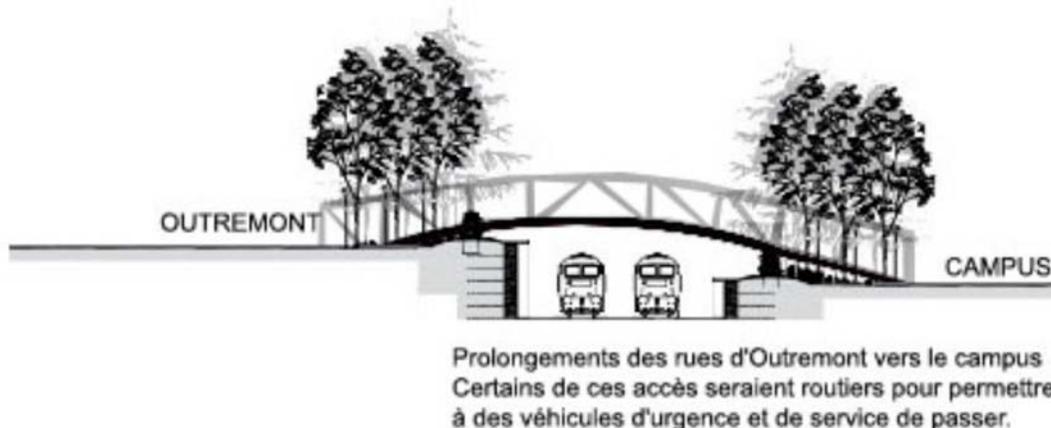


***Projet d'implantation d'un campus de l'Université
de Montréal sur le site de la gare de triage d'Outremont***

Un mémoire très personnel présenté par Marc Vanier Vincent

page 8

La voix ferrée au sud, au lieu d'être déménagée pour rejoindre et élargir indûment le corridor ferroviaire au nord, serait partiellement enfouie pour donner ceci...



Cette voix pourrait à peu de choses prêt, conserver son tracé d'origine pour commencer à tourner à partir du viaduc Rockland et ainsi rejoindre le parcours de la voix de train de banlieue.

Conclusion

Je ne suis qu'un citoyen qui a quelques idées à exprimer et qui a pris le temps d'écouter ce qui s'est dit... Si ce site devient ce qu'il y a de mieux, ce sera certainement parce que les voix de beaucoup se seront élevées devant les promoteurs pour que nous pensions ensemble au meilleur moyen de voir une de nos prestigieuses universités francophones prendre une place au sein de la collectivité avec le respect de celle-ci et son bien-être en tête. Ce triangle de terre a ses contraintes mais il cache aussi de belles possibilités qu'on se doit de mettre au jour.

À vous de juger donc...

Marc Vanier Vincent
citoyen d'Outremont
et
membre de Vision Montréal à Outremont

*Projet d'implantation d'un campus de l'Université
de Montréal sur le site de la gare de triage d'Outremont*

Un mémoire très personnel présenté par Marc Vanier Vincent

page 9